
11

AVRIL 2021 - 20H30

CARTE BLANCHE
À RENAUD
CAPUÇON

MENDELSSOHN, BRUCH, BRAHMS

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

2021

27 MARS - 11 AVRIL



FESTIVAL
DE PÂQUES

AIX EN PROVENCE



Mendelssohn, Bruch, Brahms

CARTE BLANCHE À RENAUD CAPUÇON

PREMIÈRE PARTIE :

Renaud Capuçon, violon et direction

Fanny Robilliard, violon

Raphaëlle Moreau, violon

David Petrlik, violon

Adrien La Marca, alto

Béatrice Muthélet, alto

Aurélien Pascal, violoncelle

Justine Metral, violoncelle

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Octuor à cordes en mi bémol majeur, op. 20, MWV R 20

I. Allegro moderato

II. Andante

III. Scherzo

IV. Presto

DEUXIÈME PARTIE :

Renaud Capuçon, violon et direction

Eva Zavaro, violon

Guillaume Chilemme, violon

Thomas Lefort, violon

Violaine Despeyroux, alto

Gabrielle Lafait, alto

Yan Levionnois, violoncelle

Caroline Sypniewski, violoncelle

Max Bruch (1838-1920)

Octuor à cordes en si bémol majeur, op. posth

I. Allegro moderato

II. Adagio

III. Allegro molto

Durée
indicative
1h35

Retransmis sur



Retransmis dans trois
établissements médicaux
grâce à

heko

Captation vidéo : **Ozango**

Son : **Radio Classique**

Diffusion : **Inlive Stream**



Entracte

TROISIÈME PARTIE :

Renaud Capuçon, violon

Gérard Caussé, alto

Edgar Moreau, violoncelle

Lahav Shani, piano

Johannes Brahms (1833-1897)

Quatuor pour piano et cordes n°1 en sol mineur, op. 25

I. Allegro

II. Intermezzo

III. Andante con moto

IV. Rondo alla zingareze



 **CIC Partenaire**
de la dynamique classique

CIC
PARTENAIRE
FONDATEUR





Carte blanche à Renaud Capuçon

Entre l'*Octuor* de Mendelssohn et celui de Bruch s'est écoulé quasiment un siècle. Composé en 1825, le premier est un coup de maître de la part d'un tout jeune homme et crée le genre en même temps qu'il en donne un modèle plus ou moins indépassable. Le second est écrit par Max Bruch au soir de sa vie et apparaît comme l'hommage du compositeur octogénaire à la musique romantique allemande en général et à Mendelssohn en particulier. Le *Quatuor avec piano* op. 25 de Brahms illustre un autre visage de la musique de chambre de la part d'un compositeur particulièrement investi dans le genre.

En 1827, la création de l'ouverture du *Songe d'une nuit d'été* fit l'effet d'un coup de tonnerre : tant d'inspiration et de maîtrise chez un jeune homme de 17 ans, voilà qui avait de quoi laisser pantois. Chef-d'œuvre *sui generis* ? Pas tout à fait, car une autre œuvre pouvait le laisser présager : l'*Octuor à cordes* op. 20, composé par Mendelssohn en 1825, affirmait déjà haut et fort le génie du musicien. « Ni dans les temps anciens, ni de nos jours on ne trouve plus grande perfection chez un maître aussi jeune », écrivit Schumann à propos de cette partition, qui joint à l'économie de son effectif la puissance de son effet. Les huit instruments y prennent régulièrement des accents orchestraux, selon le désir du compositeur (« cet octuor doit être joué [...] dans le style d'une symphonie »), sans que chacun des solistes ne perde pour autant son individualité, toujours respectée dans le subtil jeu de transformation des textures pratiqué par Mendelssohn. Parlant de ces deux œuvres (l'ouverture du *Songe* et l'*Octuor*), qu'il considérait comme « immortelles », Max Bruch confiait en 1900 : « pour moi, l'*Octuor* restera toujours le plus grand miracle ». Bien que composé pour un effectif un peu différent (le 2^e violoncelle y est remplacé par une contrebasse), son propre *Octuor* prend place dans la lignée d'œuvres inspirées par le précédent mendelssohnien. Peu actif sur le front de la musique de chambre durant une bonne part de sa vie créatrice, Bruch renoue dans les années 1910 avec l'écriture pour petits ensembles. Regard éminemment rétrospectif et profondément romantique, ignorant sans hésitation la marche

contemporaine de la musique, cette œuvre tripartite complète deux mouvements d'une énergie communicative d'un *Adagio* aux visages multiples, tour à tour funèbre, lyrique ou presque militaire.

Achevé en 1861, le *Quatuor pour piano et cordes*, op. 25 de Brahms, qui adopte l'effectif piano – violon – alto – violoncelle déjà illustré par Mozart, Weber, Mendelssohn et Schumann, a l'impétuosité de la jeunesse, et semble se préoccuper assez peu des canons formels, particulièrement prégnants dans le genre codifié de la musique de chambre. L'œuvre est animée d'une énergie communicative et, même si ses pages contiennent certaines irrégularités, l'inspiration y baigne de son flot nourricier les envolées des cordes comme les discours pianistiques, jusqu'à la fantaisie pleine de verve de son *Rondo alla zingarese* final, qui rappelle nombre d'autres pages « hongroises » du compositeur.

Angèle Leroy

ABOUT THE CONCERT

Almost a century separates Mendelssohn's *Octet* from that of Bruch. The former was written in 1825, and is a master stroke from a very young man, creating a genre while at the same time providing a model that cannot be surpassed. The latter was written by Max Bruch near the end of his life, and seems to be an homage by the eighty-year-old composer to German romanticism in general and to Mendelssohn in particular. Brahms' *Piano Quartet No. 1 in G Minor*, op 25 illustrates another side to chamber music from a composer who was particularly invested in the genre.





Renaud Capuçon, violon

Il est le co-fondateur et directeur artistique du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et du Festival Les Sommets Musicaux de Gstaad, ainsi que professeur de violon à la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au CNSMDP avec Gérard Poulet et Veda Reynolds, puis avec Thomas Brandis à Berlin et Isaac Stern. En 1998, Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester. En 2000, il est nommé « Rising Star » et « Nouveau talent de l'Année » aux Victoires de la Musique puis « Soliste instrumental de l'année » en 2005. En 2006, il est lauréat du Prix Georges Enesco décerné par la Sacem.

Renaud Capuçon collabore avec les plus grands chefs d'orchestres, tels que Gustavo Dudamel, Lionel Bringuier, Wolfgang Sawallish, Christoph Eschenbach, Paavo Jarvi, Myung-Whun Chung, Semyon Bychkov, Yannick Nézet-Séguin, Kurt Masur, Daniel Harding, Bernard Haitink, Christoph von Dohnanyi, Andris Nelsons, Jonathan Nott, Antonio Papano, Stéphane Denève.

Renaud Capuçon se produit régulièrement avec le Philharmonique de Berlin, Orchestre de Paris, Wiener Symphoniker, Camerata Salzburg, New York Philharmonic, Sydney Symphony Orchestra, Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Leipzig Gewandhaus, Dresde Staatskapelle, Philadelphia Orchestra, Chicago Symphony, Boston Symphony, Tonhalle Zurich, Berlin Staatskapelle, Santa Cecilia, Seoul Philharmonic, NHK Symphony.

Passionné de musique de chambre, il collabore avec Martha Argerich, Nicholas Angelich, Kit Armstrong, Frank Braley, Guillaume Bellom, Yefim Bronfman, Hélène Grimaud, Jean-Yves Thibaudet, Gérard Caussé, Myung-Whun Chung, Yo Yo Ma et son frère Gautier dans les plus grands festivals : Aix-en-Provence, La Roque-d'Anthéron, Hollywood Bowl, Tanglewood, Gstaad, Lucerne, Lugano, Verbier, Salzbourg...

Sa discographie chez Erato est immense : les *concertos* de Beethoven/Korngold avec le Rotterdam Philharmonic et Yannick Nézet-Séguin, *l'Intégrale des Sonates* de Beethoven avec Frank Braley. Après les *concertos* de Brahms et Berg avec le Philharmonique de Vienne et Daniel Harding, Saint-Saëns avec le Philharmonique de

Radio France et Lionel Bringuier, son premier Best of « *Violon Roi* », un coffret de 3 CD retraçant son parcours et un récital avec Khatia Buniatishvili (Frank – Grieg – Dvorak), un disque avec des concertos contemporains Rihm/Dusapin/Montovani nominée pour le meilleur enregistrement aux Victoires de la Musique 2017, les *trios avec piano* et *sonates pour violon et piano* de Camille Saint-Saëns, avec Edgar Moreau et Bertrand Chamayou. Vient de paraître : le *Concerto pour violon* et la *sonate pour violon et piano* d'Edward Elgar, avec le London Symphony Orchestra, Simon Rattle et Stephen Hough.

Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « *Panette* » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern.

Il est nommé Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en juin 2011 et Chevalier de la Légion d'honneur en mars 2016. En janvier 2020, il est promu au grade d'Officier dans l'Ordre National du Mérite.

Renaud Capuçon est nommé chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, pour la saison 2020/2021.

En mars 2020, Renaud Capuçon publie son premier livre, *Mouvement Perpétuel*, chez Flammarion.

** Renaud Capuçon apparaît avec l'aimable autorisation de Erato/Warner Classics.*



Fanny Robilliard, violon

Fanny Robilliard est nommée Révélation Classique de l'Adami 2010.

Après l'obtention de son diplôme au CNSM de Lyon, Fanny Robilliard part se perfectionner à la Hochschule de Munich, parallèlement admise dans la prestigieuse académie du Bayerisches Symphonieorchester. Fascinée par le son et la puissance de l'orchestre elle rentre à la Karajan Academy du Philharmonique de Berlin tout en poursuivant un cycle de Konzertexam à la UDK dans la classe de Nora Chastain. Durant ses années au sein de l'académie elle a la chance de rencontrer et de travailler avec Mitsuko Uchida, Simon Rattle, Reinhard Goebel, Christian Tetzlaff, échanges qui comptent encore aujourd'hui parmi ses souvenirs les plus marquants.

Elle remporte le premier prix du Concours « Apassionato 2006 » de la ville de Caen, ainsi que le premier prix au Concours International de violon d'Avignon en 2007. Elle se produit de nombreuses fois en soliste (Orchestre de Caen, Orchestre Lyrique des Régions Avignon-Provence, le Symphonieorchester der UDK Berlin sous la direction de Mikhail Jurowski, l'Orchestre Philharmonique du Liban, l'OJIF etc..).

En mars 2015 elle rejoint le Trio Karénine, composé de Louis Rodde au violoncelle et Paloma Kouider au piano. Après avoir remporté en 2013 le prix du prestigieux concours de l'ARD, ce jeune ensemble prometteur bénéficie déjà d'une carrière internationale. Pendant cinq ans, les trois musiciens développent une superbe discographie (4 albums enregistrés pour le label Mirare), tournent à l'international (Europe, USA, Canada, Chine, Japon) et font leurs débuts dans les plus belles salles du monde (Konzerthaus Berlin, Concertgebouw Amsterdam, Frick Collection NY, Philharmonie de Paris, Cité Interdite de Beijing etc..).

Toujours à la recherche d'une fusion parfaite, ils se perfectionnent au sein de la European Chamber Music Academy, profitant ponctuellement des précieux conseils de Hatto Beyerle, Alfred Brendel, Johannes Meissl et Avedis Kouyoumdjian. Leur énergie et leur passion pour la pédagogie les amène à enseigner la musique de chambre au Royal Northern College de Manchester pour deux ans consécutifs.

En duo avec la pianiste Paloma Kouider, elle enregistre en 2017 son premier album consacré aux trois Mythes de Karol Szymanowski et à la musique française du XX^e siècle, puis un second opus autour du couple de Robert et Clara Schumann. Fanny Robilliard joue un violon de Niccolò Amati de 1627, qui lui est gracieusement prêté par la Fondation Culture et Musique sous l'égide de la Fondation France.



Raphaëlle Moreau, violon

Née à Paris, Raphaëlle Moreau commence le violon à l'âge de quatre ans selon la méthode Suzuki.

Nommée violon solo du Gustav Mahler Jugendorchester à l'âge de vingt-et-un ans, Raphaëlle Moreau a collaboré avec Herbert Blomstedt, Jonathan Nott, Vladimir Jurowski et Lorenzo Viotti et a joué entre autres au Musikverein de Vienne, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Elbphilharmonie de Hambourg et à la Felsenreitschule de Salzbourg. Elle est également régulièrement invitée en violon solo à l'orchestre Gulbenkian à Lisbonne, à l'Orchestre Symphonique de Bretagne et à l'Orchestre du Capitole de Toulouse. Premier Grand Prix du concours Postacchini, elle s'est produite en soliste avec de nombreux orchestres dont l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre National de Metz, l'Orchestre de Chambre de Lituanie, l'Orchestre de Pau-Pays de Béarn, l'Orchestre de Chambre de Géorgie et l'Orchestre Ostinato.

Parmi les moments forts de la saison 2019-2020, Raphaëlle est nommée dans les révélations instrumentales solistes aux Victoires de la Musique Classique, elle participe au concert « Martha Argerich & Friends » à la Philharmonie de Paris où elle joue avec Stephen Kovacevich et elle partage la scène avec Renaud Capuçon dans le double concerto de Bach accompagnée par les Lausanne Soloists.

Portant un intérêt réel pour la musique d'aujourd'hui, Raphaëlle tient à incorporer dans son répertoire de la musique contemporaine et a participé à la création d'Indra de Camille Pepin dont elle est dédicataire, du *Double concerto pour violon et violoncelle* de Philippe Hersant ainsi qu'à d'autres œuvres de Benjamin Attahir, de Clara Olivares et d'Eric Tanguy.

Chambriste passionnée, elle collabore régulièrement avec Renaud Capuçon, Gautier Capuçon, Nicholas Angelich, David Kadouch, Celia Oneto-Bensaid, Alexandra Conunova et ses frères Edgar, David et Jérémie.

Raphaëlle s'est produite à la Philharmonie de Paris et de Cologne, au festival de Saint-Denis, au Rheingau Musik Festival, à la Grange au Lac d'Evian, au Grand Théâtre de Provence, aux Rencontres

Musicales d'Evian, aux Sommets Musicaux de Gstaad, au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, au Festival de Stavelot et au Konzerhaus de Dortmund.

Née à Paris, Raphaëlle Moreau commence le violon à l'âge de quatre ans selon la méthode Suzuki. Après avoir étudié avec Rodica Bogdanas et Suzanne Gessner, elle est admise à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, à quatorze ans et continue ses études avec Pavel Vernikov puis Renaud Capuçon à la Haute École de Musique de Lausanne.

Raphaëlle est lauréate des fondations Nicati-de-Luze, l'Or du Rhin et Banque Populaire. Elle joue un Domenico Montagnana de 1740 prêté par Emmanuel Jaeger.



David Petrlik, violon

Né à Clermont-Ferrand le 16 Aout 1995, David Petrlik est admis à 14 ans à l'unanimité au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) dans la classe de Boris Garlitsky où il obtient avec les félicitations un Master puis un diplôme d'Artiste Interprète.

Il est, depuis septembre 2020, admis dans le cursus de Master Soliste avec Renaud Capuçon à la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

Parallèlement à ses études, David Petrlik remporte des premiers prix aux Concours Internationaux Kocian (République Tchèque), Flame (Paris), il est lauréat du concours Felix Mendelssohn à Berlin, Jasha Heifetz (Lituanie), Ginette Neveu (France), avec, à deux reprises, le prix du public, ainsi que du concours en Italie Rodolfo Lipizer, où il obtient le prix spécial pour la pièce virtuose. David Petrlik est aussi le lauréat de la bourse Huguet-Bourgeois de la Fondation de France. Il vient récemment d'être nommé « Génération Spedidam ». Ces différentes distinctions lui permettent de se produire lors de récitals dans plusieurs pays européens et en tant que soliste avec des orchestres tel que le Royal Philharmonic Orchestra, le Prague Radio Symphony Orchestra, le Kremerata Baltica, l'Orchestre Philharmonique Classique de Bonn, l'Orchestre d'Auvergne, le Moravian Philharmonic Orchestra Olomouc, l'Orchestre Lyrique du Théâtre d'Avignon...

David Petrlik s'est produit en tant que concertiste dans les plus prestigieuses salles de concerts et festivals comme le Théâtre des Champs-Élysées et la Seine Musicale à Paris, le Victoria Hall à Genève, le Smetana Hall à Prague, la Fondation Louis Vuitton à Paris, le National Philharmonic Hall à Vilnius, le Peterhouse Théâtre à Cambridge, le Beethoven Hall à Bonn, le Festival de la Roque d'Anthéron, le Festival de Pâques et l'Août musical de Deauville, le Festival de la Chaise-Dieu, le Festival Printemps des Alizés et le Festival du Périgord Noir...

Il a joué également en musique de chambre avec des musiciens tel que Gidon Kremer, Renaud Capuçon, Nicholas Angelich, Steven Isserlis, Christian Tetzlaff, Bertrand Chamayou, Jean-Frédéric Neuberger, François Salque, Marc Coppey et Adam Laloum.

Sur ce deux trois dernières années, David Petrlik a fait ses débuts en soliste avec l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire à la Salle des Concerts de la Philharmonie de Paris, en récital à la grande salle Pierre Boulez de la Philharmonie de Paris, au festival «les Sommets Musicaux de Gstaad» en Suisse, et en musique de chambre à l'Auditorium du Louvre à Paris.

L'année 2019 lui a notamment permis d'être lauréat des prestigieuses récompenses discographiques « Diapason d'or », « Choc Classica », clef « Resmusica », sélection « France Musique » et « Le Monde » pour son disque avec le *Trio Messiaen* et Raphaël Sévère paru chez le label Mirare.



Eva Zavaro, violon

Telle est la mission de la Musique pour Eva Zavaro. Née en 1995 au sein d'une famille franco-polonaise, elle est l'une des violonistes les plus brillantes de sa génération.

Amoureuse de la musique, elle « joue avec le cœur » (*Ivry Gitlis*) dans de nombreux pays, en soliste ou chambriste, partageant la scène avec des musiciens renommés.

Après ses études au CNSM de Paris (avec Roland Daugareil, Suzanne Gessner et Christophe Poiget), elle s'est perfectionnée auprès de Julia Fischer à la Hochschule für Musik de Munich.

Elle est nommée dans la catégorie « Révélation Soliste Instrumental » des Victoires de la musique classique 2021. En 2018, elle remporte le Premier Prix du Concours International Johannes Brahms en Autriche ainsi que le Prix Vadim Repin pour la meilleure interprétation de Mozart. Elle s'est vue distinguée du prix Georges Enesco 2016 de la SACEM.

À 14 ans, Eva s'est produite en tant que soliste avec le London Symphony Orchestra sous la direction de Sir John Eliot Gardiner à la Salle Pleyel. Depuis, son violon l'a emmenée en Allemagne, Pologne, Tchéquie, Russie, Japon, États-Unis, Espagne, Pays-Bas... Elle joue au Rudolfinum de Prague dans le Poème de Chausson et Tzigane de Ravel, interprète le *Triple Concerto* de Beethoven accompagnée par l'Orchestre de Paris, dirigé par Alain Altinoglu, dans l'émission «Fauteuils d'Orchestre». Elle collabore plusieurs fois avec l'Orchestre de Pau Pays de Béarn et Fayçal Karoui. La saison passée, elle a fait ses débuts à la Philharmonie de Berlin accompagnée du Potsdamer Kammerorchester dans deux concertos de Mozart et Bach.

Eva est très impliquée dans la musique de son temps et a créé de nombreuses œuvres, dont certaines lui sont dédiées (Pascal Zavaro, Lucas Debargue, Karol Beffa). Elle a enregistré le *Concerto n°2* de Pierre Wissmer pour Claves avec le Hungarian Symphony Orchestra sous la direction d'Alain Pâris.

Également chambriste passionnée, Eva participe à l'Académie Seiji Ozawa 2014 (Suisse) et joue sous sa baguette au Victoria Hall de Genève et au Théâtre des Champs Élysées à Paris. En récital avec

piano, on a pu l'entendre aux Sommets Musicaux de Gstaad, à la Festspiele Mecklenburg-Vorpommern en Allemagne, aux Rencontres Musicales d'Évian ainsi qu'au Konzerthaus de Berlin. Elle s'est produite en Russie au Mariinsky Concert Hall dans le cadre du Festival « White Nights » dirigé par Valeri Gergiev.

Eva joue un violon de Carlo Ferdinando Landolfi prêté par l'association « El Pasito ».



Guillaume Chilleme, violon

1^{er} Prix du Swedish International Duo Competition avec le pianiste Nathanaël Gouin en août 2010, et 3^e Grand Prix ainsi que prix spécial des élèves des conservatoires de Paris au concours international Marguerite Long-Jacques Thibaud en novembre 2010, Guillaume Chilleme figure parmi les violonistes les plus prometteurs de sa génération.

Né en 1987, Guillaume Chilleme débute le violon à l'âge de trois ans. En 2010, après avoir obtenu ses Master de Violon et de Musique de chambre avec les félicitations dans les classes de Boris Garlitsky et Pierre-Laurent Aimard au Conservatoire National Supérieur de Paris, il part se perfectionner auprès de Stéphane Picard et d'Eckart Runge (Quatuor Artemis) à Berlin, puis auprès de David Grimal à Saarbrücken.

Sélectionné par Seiji Ozawa de 2008 à 2013 pour participer à l'International Music Academy Switzerland, il bénéficie de l'enseignement de Nobuko Imai, Pamela Frank, Sadao Harada, Robert Mann et Seiji Ozawa.

Passionné par le répertoire du quatuor à cordes, il fonde avec Marie Chilleme, Matthieu Handtschoewercker et Bruno Deleplaître, le Quatuor Cavatine avec lequel il remporte la même année deux prix au Concours International de Musique de Chambre de Hambourg (ICMC).

En août 2013, le quatuor remporte le deuxième Grand Prix au prestigieux Concours International de Quatuor à Cordes de Banff (Canada). Avec son ami pianiste Nathanaël Gouin, il se produit régulièrement en sonate depuis de nombreuses années. Ils ont bénéficié de l'enseignement des quatre membres du Quatuor Artemis dans le cadre de leur cursus à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth de Bruxelles.

Après avoir remporté de nombreux prix au Concours International de Musique de Chambre de Lyon en 2014 (notamment le 3^e Prix et le Prix du public), ils sortent leur premier enregistrement consacré aux sonates de Maurice Ravel et Marguerite Canal en 2014.

Guillaume Chilleme est invité dans de nombreux festivals : Les Folles Journées de Nantes, Musique à L'Empéri, Les Schubertiades de Schwarzenberg, les Folles Journées de Varsovie, le Festival de

Pâques à Aix-en-Provence, le Festival de l'Orangerie de Sceaux, le Julitafestival en Suède, le Festival des Serres d'Auteuil, les Folles Journées de Tokyo, le Festival des Sonates d'Automne, La Roque d'Anthéron, le Festival des Arcs, le Festival de Pâques à Deauville...

Il s'y produit aux côtés de musiciens tels que Frank Braley, Edgar Moreau, Renaud Capuçon, Gauthier Capuçon, Raphael Pidoux, Michel Portal, Lise Berthaud, Paul Meyer, Emmanuel Pahud, le Quatuor Voce, Deborah Nemtanu, Christian Ivaldi, Pierre Fouchenneret, Claire Désert, Adrien La Marca, Adam Laloum, Nicolas Baldeyrou, Xavier Gagnepain, Florent Boffard, Emmanuelle Bertrand, Juliette Hurel...

Guillaume Chilleme se produit régulièrement en tant que soliste dans divers concertos du répertoire. Il a notamment été invité par l'orchestre du Capitole de Toulouse à interpréter le concerto de Bruch sous la baguette de Tugan Sokhiev. Il fait partie du collectif d'artistes Les Dissonances de David Grimal.

Depuis 2016, Guillaume Chilleme est le nouveau violon solo de l'Orchestre d'Auvergne. De 2015 à 2018, il prend part au "Adolph Busch Project", quatuor créé par Renaud Capuçon avec Edgar Moreau et Adrien Lamarca. Les quatre musiciens se produiront dans les plus grandes salles d'Europe (Concertgebouw d'Amsterdam, Musikverein de Vienne, Wigmore Hall de Londres...)

Guillaume Chilleme est lauréat de la fondation Safran (2015). Il joue un magnifique violon Nicolas Lupot « quatuor Château Pape Clément » de 1795, généreusement mis à disposition par Bernard Magrez.



Thomas Lefort, violon

Né le 4 Mai 1994 à Marseille, il débute le violon dès l'âge de quatre ans et fait ses débuts sur scène en soliste très tôt. À douze ans, il remporte son premier concours international en Italie et se produit pour la première fois avec orchestre.

Il obtient plusieurs prix au Concours International Ginette Neveu, au Concours International Rodolfo Lipizer, Premier Grand Prix au Concours Un Violon sur le Sable, Premier Prix Jeune Talent d'Île-de-France, Prix du Public lors du Festival Musical d'Automne des Jeunes Interprètes, demi finaliste au Concours International Long-Thibaud Crespin, lauréat de la Fondation Banque Populaire et Prix de la Fondation de France.

Il débute le violon dans le sud de la France, à Marignane, avec Frédéric Ladame, qui présentera son élève par la suite à Suzanne Gessner et Patrice Fontanarosa à Paris. À l'âge de 13 ans, il est repéré par le grand violoniste Ivry Gitlis qui décèle très vite chez lui un grand potentiel musical et un talent rare doué d'une grande sensibilité. De cette rencontre naîtra entre eux une grande complicité. À l'âge de quinze ans, il est présenté par lui à la grande pianiste Martha Argerich qui l'invitera plusieurs fois au Festival de Lugano. En 2012, Il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Roland Daugareil où il ressort diplômé avec les plus hautes distinctions en obtenant un premier prix de violon. Durant un an, il part pour l'Italie et se perfectionne auprès du violoniste italien Salvatore Accardo, intègre la prestigieuse académie Chigiana à Sienne dans sa classe et étudie à Crémone, la cité du violon. Il y découvre les secrets de l'école italienne du violon et l'héritage laissé par le célèbre violoniste Niccolò Paganini. Par la suite, il se perfectionne en tant que soliste auprès du violoniste Renaud Capuçon à Lausanne.

Il a suivi aussi l'enseignement de grands professeurs dans le domaine de la musique de chambre notamment au sein de l'Académie Seiji Ozawa. Il s'est déjà produit au Théâtre du Châtelet, au Palazetto Bru-Zane à Venise, à la Fondation Singer-Polignac, aux Folles Journées de Nantes et d'Ekaterinbourg en Russie, à la Salle Gaveau, lors de passages radiotélévisés sur France Musique et France 3, à

la Philharmonie de Paris lors d'un hommage à Ivry Gitlis et devant un parterre de plusieurs dizaines de milliers de personnes lors du festival Un Violon sur le Sable. Son premier album réalisé en duo avec le pianiste Pierre-Yves Hodique et intitulé « *Folk* » est sorti en 2019 sous le label Mirare.

Thomas Lefort joue une réplique d'un violon d'Antonio Stradivari datant de 1709 et réalisée par Stephan Von Baehr.



Adrien La Marca, alto

Né dans une famille de musiciens, Adrien commence le piano à l'âge de quatre ans, puis l'alto à six ans à Aix-en-Provence. Il rentre premier nommé au Conservatoire de Paris à l'âge de seize ans où il se forme auprès de Jean Sulem.

Reconnu par *The Financial Times* comme « un pur talent » et décrit par *Le Monde* comme « le nouveau héros de l'alto », le jeu d'Adrien La Marca est caractérisé par une profonde expression alliée à une maîtrise instrumentale survolant tous les répertoires. Sa richesse sonore unique combinée à une présence charismatique naturelle créent une connexion émotionnelle immédiate avec son public.

Adrien La Marca se produit régulièrement avec des orchestres tels que le Philharmonique de Radio-France, Orchestre National de France, Polish National Radio Orchestra, Hong-Kong Sinfonietta, Capitole de Toulouse, Les Siècles, Insula Orchestra, Orchestre Philharmonique Royal de Liège, Orchestre National de Metz.

2014 est un tournant important de sa vie musicale : il remporte le titre de Révélation Soliste instrumental de l'année aux Victoires de la Musique. En 2016, Rolando Villazon l'invite dans son émission sur ARTE « *Les Stars de Demain* » et la même année il sort son premier album *English Delight*, paru chez la Dolce Volta et récompensé notamment d'un Diapason d'Or, *ffff* Télérama, choix de The Strad et Gramophone, et acclamé unanimement par la presse. Dans son deuxième album *Heroes* (La Dolce Volta 2020) en collaboration avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, il grave le concerto de Sir William Walton, crée un concerto de Gwenaél Grisi et propose une version inédite du ballet *Roméo et Juliette* de Sergéï Prokofiev pour alto et orchestre. Ce disque est à nouveau unanimement reconnu par la presse : « La grande version d'aujourd'hui du Concerto de Walton. » (*L'Obs*), « Une lecture bouleversante de lyrisme, mais aussi d'authenticité, un coup de coeur! » (Album de l'année 2020 - *Le Figaro*), « La Marca et son alto, deux héros à coup sûr! » (*Diapason 5*), « Grandiose » (*ffff* de Télérama), « Plus que prodige, La Marca est un Prince de l'alto » (*La Croix*).

Adrien La Marca est régulièrement invité en récitaliste et musique de chambre à la Philharmonie de Paris, Wigmore Hall, Auditorium

de Radio France, Amsterdam Concertgebouw, Berlin Konzerthaus, Vienna Musikverein, Auditorium du Louvre, Schloss Elmau, Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre de la Ville de Paris, Salle Gaveau. Il est invité dans des festivals tels que le Festival de Salzburg, Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, La Folle Journée, Jerusalem Festival, Intonations Berlin, Mecklenburg Vorpommern, Schubertiades Hoenems, Schwarzenberg Festival...

En 2016, Adrien La Marca devient le premier musicien classique à recevoir la prestigieuse bourse de la « Fondation Lagardère ». Il est également lauréat des fondations « Banque Populaire », « L'Or du Rhin », et « Safran ». Il a gagné de nombreux prix importants dans des concours internationaux tels que William Primrose, Lionel Tertis, Felix Mendelssohn et Johannes Brahms Competitions.

Né dans une famille musicale, Adrien commence le piano à l'âge de quatre ans, puis l'alto à six ans à Aix-en-Provence. Il rentre premier nommé au Conservatoire de Paris à l'âge de seize ans où il se forme auprès de Jean Sulem. Il complète ensuite sa formation en Allemagne avec Tatjana Masurenko et Tabea Zimmermann à Leipzig et Berlin. Pendant ses études, Adrien est régulièrement invité dans des Académies musicales où il a l'opportunité de travailler et jouer avec des musiciens tels que Seiji Ozawa, Valery Gergiev, Gidon Kremer, Andras Schiff et Menahem Pressler.

Depuis 2013, il est co-directeur artistique du Festival du Forez (Loire). Il joue un alto de Nicola Bergonzi fait à Crémone en 1780, généreusement prêté par la Boubo-Music Foundation.



Béatrice Muthélet, alto

« Une musicienne exceptionnelle, alliant grâce et finesse, toujours à l'écoute de ce qui l'entoure, un trésor pour chaque ensemble auquel elle se joint ».
Simon Rattle

L'altiste franco-allemande Béatrice Muthélet passe son enfance à Dusseldorf, où elle commence l'étude du violon à l'âge de sept ans. En 1987, sa famille s'installe en Israël, où elle intègre la classe de violon de Chaim Taub. Elle participe ensuite aux master-classes d'Isaac Stern, Shlomo Mintz et Itzhak Perlman, qui auront une grande influence sur son évolution musicale.

À l'âge de dix-neuf ans, elle décide de se consacrer à l'alto, Pinchas Zukerman l'invite à rejoindre sa classe à la Manhattan School of Music, dont elle est alors la seule élève altiste. À vingt-deux ans, elle entre à la Karajan Académie, puis intègre l'orchestre philharmonique de Berlin.

Avec d'autres membres de l'orchestre, elle fonde le quatuor Breuninger, avec lequel elle se produit de 1995 à 2000, avant d'être nommée alto solo de l'orchestre de chambre Gustav Mahler. Béatrice Muthélet est également membre fondateur de l'orchestre du festival de Lucerne créé par Claudio Abbado, elle est régulièrement invitée en tant qu'alto solo par les orchestres de la Scala de Milan, philharmoniques de Munich et Bamberg, la Radio de Francfort, Gewandhaus de Leipzig et de nombreux autres.

Elle rencontre Renaud Capuçon à Berlin et ils décident en 2002 de former, avec le violoncelliste Gautier Capuçon la violoniste Aki Saulière, un quatuor à cordes. Le quatuor Capuçon est invité dans les salles de concert les plus prestigieuses d'Europe, joue avec les pianistes Hélène Grimaud, Nicholas Angelich, des membres des quatuors Hagen et Alban Berg. Le quatuor a enregistré deux Cds chez Erato et Virgin Classics.

Passionnée de musique de chambre, Béatrice Muthélet joue régulièrement avec Martha Argerich, Steven Isserlis, Christian Tetzlaff, Isabelle Faust ou Maxim Vengerov. Elle est régulièrement invitée dans les festivals de Verbier, Schubertiades, Vienne, Salzbourg, Edimbourg, Aix-en-Provence...

Béatrice Muthélet enseigne également dans de nombreuses institutions et lors de stages de l'Orchesterzentrum à Dortmund, l'académie Mahler à Bolzano et depuis 2015 du Festival de Verbier, ainsi qu'à la International Menuhin Music Academy en Suisse. Béatrice Muthélet participe à des projets humanitaires avec notamment la Fondation Musethica, qui propose des master-classes pour jeunes élèves associées à des concerts dans les hospices et les prisons.

En 2018, elle s'est produite en quatuor dans des camps de réfugiés syriens en Jordanie et en Ouganda en 2019, sous les auspices de l'UNHCR.

Béatrice Muthélet est l'une des premières musiciennes du Mahler Chamber Orchestra à se produire en soliste avec lui, notamment dans la Sinfonie Concertante de Mozart avec les violonistes Alexandra Conunova et Renaud Capuçon au festival de Locarno en 2018.

Béatrice Muthélet a enregistré chez Telos, l'intégrale des œuvres pour alto d'Harald Genzmer avec le pianiste Oliver Triendl, Cd qui a reçu cinq étoiles de la revue Fonoforum et qualifié par la radio allemande « d'enregistrement de l'année 2017 ».



Violaine Despeyroux, alto

« Je considère la musique comme un voyage, un instant de suspension qui diffère à chaque interprétation. Ainsi, le public sera entraîné, sans détour, dans une histoire que nous dessinerons ensemble »

Cette conception de l'interprétation musicale comme un partage singulier et immergeant fonde la pratique artistique de Violaine Despeyroux. Cette altiste française formée notamment au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris, à la Hochschule de Munich et à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, se distingue en scène par sa personnalité et son énergie, à la fois précises et électrisantes.

Une fougue et une ténacité que l'on a pu retrouver dans de prestigieuses salles européennes et internationales - comme le Victoria Hall de Genève, le Seiji Ozawa Hall à Tanglewood (Etats-Unis), le théâtre des Champs-Élysées à Paris ou au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles - aux côtés de partenaires de renom comme Renaud Capuçon, Gary Hoffman, Claire Désert, Suyoen Kim, Alexandra Soumm, Smoking Josephine Ensemble.

Violaine Despeyroux a été récompensée à de nombreuses reprises pour ses talents d'interprète, entre autres en remportant le 1^{er} prix à l'unanimité du Concours National des Jeunes Altistes et le 2^e prix et le prix de la meilleure interprétation de l'œuvre de Bach au Concours International d'alto Cecil Aronowitz, à Birmingham.

Sans cesse avide de découvrir de nouveaux répertoires, Violaine Despeyroux est passionnée par la musique de chambre et l'échange que cela implique entre les musiciens et leur auditoire.

Soliste et chambriste très recherchée, elle est régulièrement invitée par de grands ensembles comme l'orchestre de l'Opéra national de Paris, l'Orchestre de Paris, la WDR de Cologne ou le Kölner Kammerorchester. Elle a également fondé en 2017 le « Quatuor Daphnis » avec Eva Zavaró, Ryo Kojima et Alexis Derouin.

Mais cette artiste singulière aime aussi à être là où on ne l'attend pas, faire des convenances et sortir des sentiers battus. Comme lors de sa participation à des concerts quasi-chorégraphiés, avec la troupe du Centre de musique de chambre dirigée par Jérôme Pernoo, salle Cortot, à Paris

Car, pour Violaine Despeyroux, la musique dite savante est avant tout un art vivant, un art vibrant dont elle aime à décliner à l'infini les couleurs et les émotions, autant de nuances subtiles et de rencontres puissantes où sa personnalité et son instrument (un alto Jacquot de 1863) se retrouvent en harmonie.



Gabrielle Lafait, alto

Gabrielle Lafait débute son apprentissage de l'alto au Conservatoire de Reims auprès de Maud Gastinel.

En 2010, elle est admise au Conservatoire national supérieur de Paris dans la classe de Sabine Toutain où elle est diplômée d'un Master d'Alto et de Quatuor à Cordes.

Passionnée de musique de chambre, elle s'investit dans de nombreux projets artistiques. Elle fonde le Duo Svadistana avec Emeline Concé (Quatuor Akilone) avec qui elle a à cœur de transmettre et partager la musique classique dans des lieux très variés. Les deux femmes choisissent d'amener la culture là où on ne l'attend pas et où son accès est difficile et elles explorent les multiples possibilités de cette formation « tout terrain » en se produisant dans les endroits les plus inattendus.

La formation de prédilection de Gabrielle est le Quatuor à Cordes. Au sein du Quatuor Hanson, elle remporte de nombreux prix internationaux aux concours de Genève, Lyon et Vienne en Autriche. Les quatre musiciens se produisent dans les salles les plus prestigieuses telles que la Philharmonie de Paris, le Wigmore Hall, le Victoria Hall, la Philharmonie de Tel Aviv. Artistes en résidence à Radio France, ils sont aussi soutenus par la Fondation Banque Populaire, et sont en résidence à la Fondation Singer Polignac à Paris. Le quatuor enregistre son premier double disque consacré à la musique de J. Haydn qui est récompensé du Diapason d'Or de l'année 2020, du Choc de Classica, du Qobuzissime et du Choix de France Musique. L'album est également salué par la presse internationale (The Strad, Ongaku Geijutsu, the Classic Review, etc....)



Gérard Caussé, alto

Gérard Caussé a influencé, par son jeu unique et son aura, plusieurs générations de musiciens, devenus, après lui, altistes par vocation !

Figure incontestée de l'alto en France et dans le monde, Gérard Caussé a développé, en parallèle d'une carrière de soliste, en récital et comme concertiste avec les plus grands chefs et les formations les plus prestigieuses, une activité de musique de chambre unanimement reconnue pour la générosité musicale de celui qui se considère, depuis Mozart, comme un « passeur » entre les voix grave et aigüe du quatuor à cordes.

Partenaire recherché des plus grands, Gidon Kremer (*Les Sept Dernières Paroles du Christ*, de Haydn), Dimitry Sitkovetsky (création mondiale de la transcription faite par Sitkovetsky des *Variations Goldberg* de Bach), Mischa Maisky, Michel Portal, Paul Meyer, François-René Duchâble, Renaud Capuçon, Franck Braley, Nicholas Angelich... Gérard Caussé a influencé, par son jeu unique et son aura, plusieurs générations de musiciens, devenus, après lui, altistes par vocation.

D'un instrument à la voix intime et au répertoire discret, peu prédisposé, de nature, à faire beaucoup parler de lui, il a su faire cette voix si particulière, reconnaissable entre toutes, et inspirer les plus grands compositeurs de son temps : Henri Dutilleux, Philippe Hersant, Michaël Lévinas, Pascal Dusapin, Hugues Dufour, Betsy Jolas, Wolfgang Rihm, Gérard Pesson...

Sa défense des répertoires contemporains, dès la fondation de l'Ensemble Intercontemporain, où Pierre Boulez le nomme alto solo, s'accompagne d'une activité pédagogique novatrice reconnue, du Conservatoire Supérieur de Paris, à la Escuela Reina Sofia de Madrid, comme dans de nombreuses masterclasses, à Verbier, Salzbourg, Sienna, Villecroze, Lisbonne, La Havane ou Caracas...

Chef et directeur musical de l'Orchestre de Chambre de Toulouse, de la Camerata de la Fondation Caja Duero de Salamanque, Gérard Caussé incarne toutes les facettes d'une vie d'altiste hors normes et hors pair, dont témoigne une discographie, sous les plus grands labels, riche de plus de 60 enregistrements salués par le public et la critique, comme la récente transcription des *Suites pour violoncelle* de Bach à l'alto, entrelacées de poèmes de Rilke, dits par Laurent

Terzieff, chez Erato.

Il partage la scène avec son magnifique Gasparo da Salo, de 1560.



Aurélien Pascal, violoncelle

À seulement 25 ans, Aurélien Pascal est Lauréat de plusieurs concours internationaux dont le Concours Emanuel Feuermann 2014, où il a gagné le Grand Prix et le Prix du public.

Aurélien Pascal se produit régulièrement en soliste avec des orchestres tels que l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre National de Metz, l'Orchestre de Chambre d'Europe, le Munich Chamber Orchestra, le Zurich Chamber Orchestra, les orchestres symphoniques de Nuremberg et Barcelone, le Hong Kong Sinfonietta et le Taipei Symphony Orchestra, sous la direction de Vladimir Fedoseyev, Sir Andrés Schiff, Pascal Rophé, Christoph Poppen, Clemens Schuldt, Okko Kamu et Lio Kuokman.

En récital, on a pu l'entendre dans de nombreux festivals tels que Verbier, Colmar, Mecklenburg Vorpommern, La Folle Journée de Nantes en France et au Japon, le Festival de Radio France Montpellier Occitanie, les Rencontres Musicales d'Evian, avec des partenaires de musiques de chambre tels qu'Augustin Dumay, Pavel Kolesnikov, Alexandre Kantorow, Paloma Kouider et Sir Andrés Schiff.

Il s'est également produit à l'Auditorium du Louvre et à la Salle Gaveau à Paris, au BOZAR à Bruxelles, au Konzerthaus à Berlin, au Musiekgebouw à Amsterdam, à l'Auditori de Barcelone, Tonhalle de Zurich.

La discographie d'Aurélien Pascal comprend, entre autres, le concerto de Franz Danzi enregistré avec l'Orchestre de Chambre de Munich et Howard Griffiths, paru chez Sony Classical en janvier 2018. En juillet 2019, son dernier CD *All'Ungarese* avec la *Sonate pour violoncelle seul* op. 8 de Kodály a obtenu le CHOC de Classica et le Diapason Découverte.

Aurélien a étudié au CNSMDP dans la classe de Philippe Müller, a participé aux master classes de János Starker et s'est perfectionné auprès de Frans Helmerson et Gary Hoffman à l'Académie Kronberg en Allemagne.



Justine Metral, violoncelle

« Révélation Adami », ancienne artiste résidente à la Chapelle Reine Elisabeth auprès de Gary Hoffman, Justine Metral est diplômée du CNSMDP en Juin 2015 dans la classe de Philippe Muller puis Raphaël Pidoux.

Elle a pu travailler avec de grandes personnalités tels que : Franz Helmerson, Gauthier Capuçon, François Salque, Jens-Peter Maintz, Arto Noras, Christian Poltera, et Raphael Merlin.

Justine s'est produite dans de nombreux festivals tels que : le festival de Radio France de Montpellier, au Folles journées de Nantes, à la Roque d'Anthéron, au MozartFest de Würzburg, au festival Pablo Casals, à la Ferme de Villefavard, Au rendez-vous de Rochebonne, Violoncelle en Seine, Vacances de Monsieur Haydn, à la remise du « Prix des neiges » décerné à Renaud et Gautier Capuçon par la ville de Chambéry ainsi qu'aux Rencontre Artistiques de Bel Air, au Musée en Musique de Grenoble et dans le cadre de La leçon de Piano de Jean François Zygel. Elle donne des concerts à la MC2 de Grenoble, à l'auditorium de Lyon, à la Cité de la Musique, au Konzerthaus et Musikverein de Vienne, au Royal Albert Hall, au Théâtre des Bouffes du Nord ainsi que dans la grande salle de la Philharmonie de Paris et son parcours l'amène à jouer en Lituanie, Autriche, Suisse, Italie...

Justine a joué *Messagesquisses* de Boulez à la cité de la musique aux côtés d'Eric-Maria Couturier et est régulièrement invitée à jouer dans l'ensemble de violoncelle de François Salque.

Elle enregistre en avril 2017 sous le label Alpha le *Trio pour trois violoncelle* d'Anton Reicha dans le cadre d'un coffret partagé avec les artistes en résidence de la Chapelle Reine Elisabeth.

Justine est la violoncelliste du Trio Metral, trio familial formé avec ses frères Victor (pianiste) et Joseph (violoniste) tous deux diplômés du CNSMDP dans les classes respectives de Michel Dalberto et Olivier Charlier. Ils obtiennent la licence de musique de chambre dans la classe de Claire Desert, Ami Flammer et Yovan Markovitch en 2013 et rentrent à l'unanimité en master de musique de chambre en février 2015 dans la classe de François Salque.

Ils détiennent le Diplôme d'Artiste Interprètes sous la tutelle de Michel Dalberto. Le Trio Metral a reçu l'enseignement de Mehnaem Pressler,

Renaud Capuçon, Peter Crooper, Heime Muller, et suit régulièrement les sessions de l'ECMA qui les ont amenés à rencontrer Hatto Bayerle, Johannes Meissl, Shmuel Askenasi, Ferenc Rados et Avo Kouyoumdjian. Ils reçoivent les conseils du quatuor Ebene et Ysaÿe. Ancien Artiste en Résidence à la Chapelle Reine Elisabeth auprès du quatuor Artemis, ils sont résident Proquartet. Ils sont également Ensemble en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Le trio Metral est lauréat de la Fondation Banque Populaire et remporte le Premier Prix ainsi que deux prix spéciaux au concours International Joseph Haydn 2017 à Vienne.

Le premier disque du Trio Metral sort en Février 2019 chez le Label Aparté, il est dédié aux trios de Félix Mendelssohn.



Yan Levionnois, violoncelle

Lauréat de quelques-uns des concours internationaux les plus prestigieux pour violoncelle, tels que les concours Rostropovitch ou Reine Elisabeth, Yan Levionnois se démarque par son esprit curieux qui le pousse à diversifier ses expériences artistiques.

Baignant dans un environnement musical dès son plus jeune âge, il commence le violoncelle avec son père avant de partir étudier successivement à Paris avec Philippe Muller, à Oslo avec Truls Mørk et à la Juilliard School à New York avec Timothy Eddy. Son parcours le porte rapidement à rencontrer et à partager la scène avec des artistes de tous horizons, tels que Renaud Capuçon, Nicholas Angelich, Pierre Fouchenneret, Léa Hennino, Richard Galliano et Elliot Jenicot. Depuis 2016, sa complicité enthousiaste avec le pianiste Guillaume Bellom les amène à jouer souvent en récital, et il se produit par ailleurs régulièrement en trio avec Guillaume Chilemme et Nathanaël Gouin. Enfin, il devient en 2019 membre du quatuor Hermès, explorant au sein de cet ensemble les richesses d'un répertoire inépuisable.

Également à l'aise dans le répertoire concertant, il s'est produit en soliste avec notamment le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre National de France ou encore l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, sous la direction de chefs tels que Heinrich Schiff, Daniele Gatti et Dimitry Sitkovetsky.

Ces diverses expériences ont nourri sa discographie déjà riche d'une quinzaine d'opus, qui a été unanimement saluée par la presse et le public depuis son premier disque consacré au répertoire pour violoncelle seul des XX^e et XXI^e siècles. Ardent défenseur de la musique de son temps, il a d'ailleurs travaillé avec de nombreux compositeurs contemporains. La création du Concerto pour violoncelle et orchestre d'harmonie de Richard Dubugnon a notamment fait l'objet du film « Ce qu'il faut de silences », réalisé par Thierry Augé. On notera également ses enregistrements de *The Sound of Trees*, concerto pour violoncelle et clarinette de Camille Pépin, ainsi que de *Dolmen*, œuvre pour violoncelle seul de Kryštof Mařatka. Dans un autre registre, sa collaboration avec le compositeur Romain Trouillet l'a amené à enregistrer de nombreuses bandes originales

pour le théâtre comme pour l'écran, que ce soit par exemple pour les spectacles du mentaliste Viktor Vincent ou pour le court-métrage « Homesick » de Koya Kamura.

Passionné par la poésie d'Arthur Rimbaud, il a conçu « Illuminations », un spectacle mêlant les poèmes du recueil éponyme aux *Suites pour violoncelle seul* de Britten, dans lequel il assure lui-même le rôle de récitant, et qui a également été gravé en disque.

Il a eu la chance de participer à la création de son violoncelle, réalisé par Patrick Robin, et joue un archet fait pour lui par Yannick Le Canu. Il est depuis 2016 artiste associé de la fondation Singer-Polignac à Paris.



Caroline Sypniewski, violoncelle

Jeune violoncelliste originaire de Toulouse, Caroline Sypniewski a étudié auprès de Jérôme Pernoo au CNSM puis s'est perfectionnée auprès de Gautier Capuçon au sein de la classe d'Excellence à la Fondation Vuitton, ainsi que Clemens Hagen au Mozarteum de Salzbourg.

En parallèle de ses études de violoncelle, elle a obtenu un DEM de piano au CRR de Paris ainsi qu'un DEM d'accompagnement au CRR de Boulogne Billancourt. Afin d'enrichir son apprentissage elle a participé à différentes académies et master-classes telles que l'Académie Seiji Ozawa, l'Académie Jaroussky, l'Académie de Villecroze, les master-classes à Kronberg, et a été résidente à ProQuartet et à la Fondation Villa Musica en Allemagne au sein du Quatuor Mona.

Elle s'est produite en soliste et en musique de chambre dans de nombreux festivals tels que Prades, Musique à l'Empéri, W Krainie Chopina à Varsovie, l'Orangerie de Sceaux, festival d'Edinburgh, Classissimo à Bruxelles, le Centre de Musique de Chambre, Musique et vins au Clos Vougeot, les Jeudis musicaux à Royan, les Vacances de Monsieur Haydn à la Roche Posay, la Vézère, Variations Musicales de Tannay... et dans de grandes salles européennes comme le Victoria Hall à Genève, la Philharmonie de Paris, le théâtre des Champs-Élysées, l'opéra Garnier, le Grand Théâtre de Provence, le Kurhaus à Baden-Baden, la Seine Musicale, la Fondation Vuitton, à Schloss Elmau, au Théâtre des Bouffes du Nord, aux Chorégies d'Orange, salle Cortot.

En avril 2018 elle a représenté la marque Van Cleef & Arpels lors d'un événement privé au Palais d'été à Pékin. Elle a partagé la scène avec, notamment, Emmanuel Pahud, Alexandre Kantorow, Renaud Capuçon, Jérôme Pernoo, Michel Beroff, Adam Laloum, Abdel Rahman El Bacha... et joue régulièrement en trio à cordes avec ses deux soeurs Anna et Magdalēna.

En tant que soliste elle a été accompagnée par plusieurs orchestres, l'Orchestre Philharmonique de Baden Baden, l'Orchestre de Dijon-Bourgogne, l'Ensemble Appassionato, l'Orchestre de chambre de la Philharmonie de Varsovie, l'Orchestre de la Monsieur Haydn Academy, et l'Orchestre de chambre Nouvelle-Europe.

Ses prix et distinctions sont : Révélation Classique de l'Adami 2017, Jeune Talent du festival Musique et Vins au Clos Vougeot 2019, bourse

de la Fondation Safran, prix Ginette Neveu lors de la Carl Flesch Academy 2015 ainsi que le Grand prix de l'Académie Ravel 2018.



Edgar Moreau, violoncelle

Né en 1994 à Paris, Edgar Moreau commence le violoncelle à quatre ans ainsi que le piano, instrument pour lequel il obtient son prix au Conservatoire de Boulogne-Billancourt en 2010.

Il est admis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Philippe Muller en 2009. Il intègre ensuite la Kronberg Academy. Il joue avec l'Orchestre Philharmonique de Moscou, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky (Valery Gergiev), l'Orchestre Simon Bolivar à Caracas, l'Orchestre du Capitole de Toulouse et le Philharmonia Orchestra (Tugan Sokhiev), l'Orchestre de Paris (Alain Altinoglu)...

Edgar s'est déjà produit au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, à la Philharmonie de Berlin, à la Cello Biennale d'Amsterdam, aux festivals Ludwig van Beethoven de Varsovie, de Saint-Denis, Annecy, Périgord Noir, Evian, Verbier, Montreux, Lucerne, Gstaad, Tannay, Edinburg, au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, au Musikverein de Vienne, au Hollywood Bowl...

En musique de chambre, il joue avec Martha Argerich, Nicholas Angelich, Khatia Buniatishvili, Renaud Capuçon, Frank Braley, Gérard Caussé, Yo-Yo Ma, Paul Meyer, David Kadouch, les Quatuors Talich, Prazak, Ebène, Modigliani, et est membre du quatuor Renaud Capuçon.

Récemment, il se produit avec l'Orchestre National de France dans le Nouvel Auditorium de Radio-France, le Mahler Chamber Orchestra et le Los Angeles Philharmonic avec Gustavo Dudamel, Santa Cecilia avec Jakub Hrusa,, à Venise, Aachen, Wiesbaden, Stuttgart... aux Festivals de Saint-Denis, de Verbier, à Tokyo, Cologne, Amsterdam, Paris, Genève, Londres...

Edgar Moreau remporte à 17 ans le Deuxième Prix du XIV^e Concours Tchaïkovski à Moscou en 2011. Il est également lauréat du dernier Concours Rostropovitch en 2009 avec le Prix du Jeune Soliste, lauréat 2011 de la Fondation Banque Populaire et soutenu par la Fondation d'entreprise Safran pour la musique, Révélation instrumentale classique Adami 2012, récompensé d'un Premier Prix et de six prix spéciaux au Young Concert Artists à New-York en novembre 2014, « Révélation Instrumentale 2013 » et « Soliste Instrumental 2015 »

des Victoires de la Musique Classique.

En 2014, Edgar sort son premier album chez Erato Play récital avec le pianiste Pierre-Yves Hodique, puis Giovincello, concertos baroques avec l'ensemble Il Pomo d'Oro et Riccardo Minasi, récompensé du prix ECHO Classik 2016, un disque consacré aux sonates et trios de Debussy, et plus récemment un récital en duo avec David Kadouch consacré à Franck, Poulenc, Strohl et De la Tombelle, ainsi que les concertos d'Offenbach et de Gulda avec Les Forces Majeures et Raphaël Merlin.

Il joue un violoncelle de David Tecchler de 1711.

** Edgar Moreau apparaît avec l'aimable autorisation de Warner Classics.*



Lahav Shani, piano

Né à Tel Aviv en 1989, Shani apprend le piano dès l'âge de six ans aux côtés de Hannah Shalgi, avant de poursuivre aux côtés du Professeur Arie Vardi à l'école de musique Buchmann-Mehta.

Au cours de la saison 2018/2019, Lahav Shani prend la suite de Yannick Nézet-Séguin en tant que Chef d'orchestre principal de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam. Depuis la saison 2020/2021, il est également directeur artistique de l'Orchestre philharmonique d'Israël, reprenant les rênes de Zubin Mehta, qui occupait ce poste prestigieux depuis 50 ans. Entre la saison 2017/2018 et jusqu'à l'été 2020, Shani était également Principal chef invité de l'Orchestre symphonique de Vienne.

Lahav Shani fait ses débuts auprès de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam en juin 2016 en tant que chef et pianiste soliste. Deux mois plus tard, on annonce sa nomination en tant que Chef principal et il devient alors le plus jeune chef de l'histoire de l'orchestre. Pendant sa première saison dans ce rôle, Lahav Shani mène l'orchestre à l'occasion de concerts à travers l'Europe, la Chine et Taiwan. L'Orchestre philharmonique de Rotterdam et son chef Lahav Shani jouissent d'un accord d'enregistrement exclusif auprès de Warner Classics.

L'étroite relation que Lahav Shani entretient avec l'Orchestre philharmonique d'Israël a commencé il y a plus de 10 ans. Il fait ses débuts aux côtés de l'Orchestre à 16 ans, et en 2007 interprète le *Concerto pour Piano* de Tchaïkovski sous la direction de Zubin Mehta à l'âge de 18 ans. Il rejoint ensuite régulièrement l'orchestre en tant que contrebassiste. En 2013, après avoir remporté le Concours International de Direction Gustav Mahler à Bamberg, l'orchestre l'invite à venir le diriger à l'occasion des concerts d'ouverture de saisons. Depuis, il s'est produit chaque année aux côtés de l'orchestre en tant que chef et pianiste, pour diriger en 2016 le concert de clôture des célébrations du 80^e anniversaire de l'orchestre en décembre 2016.

Lahav Shani travaille régulièrement avec la Staatskapelle de Berlin, autant pour des productions scéniques au Staatsoper de Berlin que pour des concerts symphoniques. Parmi les derniers temps forts de sa carrière de chef invité, on compte des représentations avec

l'Orchestre philharmonique de Vienne, l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre du Gewandhaus, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, l'Orchestre symphonique de Londres, l'Orchestre symphonique de Boston, l'Orchestre royal du Concertgebouw, le Philadelphia Orchestra, l'Orchestre du Festival de Budapest, l'Orchestre de Paris et l'Orchestre Philharmonia.

Né à Tel Aviv en 1989, Shani apprend le piano dès l'âge de six ans aux côtés de Hannah Shalgi, avant de poursuivre aux côtés du Professeur Arie Vardi à l'école de musique Buchmann-Mehta. Il se tourne ensuite vers la direction avec le Professeur Christian Ehwald et continue sa formation au piano avec le Professeur Fabio Bidini à l'Académie de Musique Hanns Eisler de Berlin, mentoré par Daniel Barenboim pendant tout son temps au sein de l'institution.

Au cours de la saison 2019/2020, Lahav Shani se produit en tant que pianiste soliste sous la direction de Valery Gergiev et accompagné de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, et avec Daniel Barenboim à la Staatskapelle Berlin. Lahav Shani s'est occupé de l'orchestration de concertos pour piano pour de nombreux orchestres, dont l'Orchestre philharmonique de Vienne, le Philharmonia Orchestra, la Staatskapelle de Berlin et l'Orchestre royal du Concertgebouw.

Lahav Shani a également acquis une solide expérience en tant que musicien de chambre et de récitals, et se produit régulièrement au Verbier Festival. On a également pu l'entendre au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et au Festival de musique de chambre de Jérusalem.

● PARTENAIRES DU FESTIVAL DE PÂQUES

PARTENAIRE FONDATEUR : CIC



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Soutenu
par



FOURNISSEUR



PARTENAIRES MÉDIA



PARTENAIRE CULTUREL ET NUMÉRIQUE



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE MADAME ALINE FORIEL-DESTEZET, GRAND MÉCÈNE, POUR SON GÉNÉREUX SOUTIEN.



festivalpaques.com

Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram,
Twitter, YouTube et Dailymotion



 YouTube 

#festivalpaques

FESTIVAL DE PÂQUES

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

Grand Théâtre de Provence • 380 avenue Max Juvénal • F-13100 Aix-en-Provence

